

## Paroisse de Saint Saturnin - Bulletin-Infos-Paroisse

Pour joindre Mr le curé : 04.90.32.40.44 ou au 06.16.872.877, ou [pierre.marin@diocese-avignon.fr](mailto:pierre.marin@diocese-avignon.fr)

Site paroissial : <http://www.saint-saturnin-les-avignon.paroisse84.fr/>

Notre église est ouverte le samedi-matin de 9h à 12h. Une secrétaire vous y attend pour répondre à vos questions.

**Nous avons accompagné vers son éternité Pierre POUDEVIGNE, le 23 janvier. Prions pour le repos de son âme.**

Dimanche 28	10h30	Messe à l'église	<b>Marie Hélène GOMEZ</b>	<b>Jeudi 1<sup>er</sup> février à 9h25</b> Adoration du Saint Sacrement
Mardi 30	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	
Mercredi 31	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	<b>Vendredi 2 février à 9h25</b> Chapelet à l'église
Jeudi 1 <sup>er</sup>	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	
Vendredi 2	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	<b>Catéchisme : 28 janvier à 9h45</b> <b>et 4 février à 9h45</b>
Dimanche 4	10h30	Messe à l'église	<b>Marie Hélène GOMEZ</b>	

### Chandeleur

La Chandeleur se fête le **2 février**. Elle a une origine païenne. D'après la coutume, les paysans parcouraient les champs en portant des flambeaux pour purifier la terre avant de semer. Au Ve siècle, le pape la remplace par la Présentation de Jésus au temple. La tradition voulait que l'on fasse des crêpes avec la farine de l'année précédente, symbole de prospérité pour l'année à venir

#### D'où vient la tradition de la Chandeleur ? 2 février : 40 jours après Noël



La fête du 2 février est la solennité de la rencontre du Seigneur et de son Peuple, en la personne de deux vieillards Syméon et Anne, lors de la présentation de Jésus Christ au Temple.

Elle est une nouvelle Théophanie, la Théophanie du quarantième Jour : après Noël et l'Épiphanie des Mages, c'est une nouvelle Épiphanie de l'Homme-Dieu, comme Noël et l'Épiphanie, elle célèbre l'Avènement (adventus) du Seigneur. C'est en effet dans leur rapport à la Manifestation du Christ on ce 40ème Jour, qu'il faut envisager le double rôle de Marie et de Siméon.

Par le ministère de Sa Mère, le Seigneur se manifeste dans le Temple à son Peuple, en la personne de Siméon et d'Anne qui, bénéficiaires de la Théophanie, en sont également les témoins, les chantres inspirés.

Le déroulement de l'Événement commémoré aujourd'hui est dans toutes les mémoires : portant l'Enfant, Marie et Joseph s'avancent dans les parvis du Temple ; ils viennent accomplir à son sujet ce que la Loi prescrit : Le présenter au Seigneur, et d'offrir en sacrifice des tourterelles ou des colombes.

#### Lumière qui éclaire les nations

A ce moment, poussé par l'Esprit, Syméon se hâte à leur rencontre, il reconnaît en l'Enfant, l'Oint du Seigneur, le Messie, le Consolateur qu'Israël attend. Le recevant dans ses bras, il chante au Dieu de ses Pères son "Nunc Dimittis", qui s'achève sur l'acclamation messianique : "Il est la Lumière qui illumine les Nations. Il est la Gloire d'Israël, son Peuple." Survenant au même moment, Anne la Prophétesse, s'associe à cette louange : à l'exemple des bergers de Bethléem, l'humble femme n'a de cesse qu'elle n'ait annoncé à son entourage la venue du Christ Seigneur. Ce que les parents de Jésus cèlent par leur silence est reconnu soudain à la lumière de l'Esprit Saint, ce que le Prophète avait annoncé : "Voici que J'envoie mon Messager devant ma Face ; soudain, le voilà qui entre dans son Temple, le Seigneur que vous cherchez, l'Ange d'Alliance que vous désirez !"

#### Fête de la lumière ou de la Chandeleur ?

Le 2 février, quarante jours après Noël, l'Église célèbre la fête de la Présentation du Seigneur. L'évangéliste Luc nous rapporte la belle prière du vieillard Syméon tenant Jésus entre ses bras : "Mes yeux ont vu ton salut, que tu as

préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple" (Luc 2, 30-32).

A cause de ces paroles, où Jésus est reconnu comme Lumière, cette fête s'appelle aussi la Chandeleur. Chandeleur vient précisément de candela - la chandelle - reprise dans l'expression *Festa candelarum*, fête des chandelles. (Fête des "chandelles", de la lumière). Aujourd'hui, on bénit les cierges pour rappeler que Jésus est lumière du monde.

**A l'église :** La célébration commence par une bénédiction de cierges et une procession de la lumière. Les torches sont remplacées par des chandelles bénies que l'on conserve allumées, autant pour signifier la lumière que pour éloigner le malin, les orages, la mort, etc... et invoquer les bons augures à veiller sur les semailles d'hiver qui produiront les bonnes moissons de l'été prochain. Les cierges bénis sont emportés dans les foyers pour le protéger.

**En famille :** A la maison, nous pouvons aussi célébrer le Christ notre Lumière : un chant, l'Évangile de la Présentation (Luc 2, 22-40), on allume des cierges, on dit ensemble une prière de louange, puis le Notre Père. A la fin de ce temps de prière, chacun peut se diriger vers la table avec sa petite lumière. Un des parents dit une prière de bénédiction pour le repas avant de partager les traditionnelles crêpes.



## 65<sup>ème</sup> JOURNÉE MONDIALE DES LÉPREUX - 26, 27 et 28 janvier 2018



En trois décennies, la polychimiothérapie (PCT) a permis à des millions de malades de la lèpre de guérir. Avec moins d'un cas pour 10 000 habitants, la maladie a même été déclarée éliminée en tant que problème de santé publique par l'OMS au début des années 2000. Mais alors, dans ces conditions, comment expliquer que la Fondation Raoul Follereau, tout comme ses homologues dans d'autres pays, continue de solliciter la générosité du grand public chaque année à l'occasion de la Journée Mondiale des Lépreux ?

Tout simplement parce que 15 ans après les déclarations de l'OMS, le nombre de nouveaux cas de personnes infectées par la lèpre et dépistées chaque année reste le même, soit plus de 200 000. Et, pour toutes ces personnes identifiées, combien ne le sont pas ? En outre, depuis plus de 15 ans, la pratique la plus courante a été le dépistage passif, qui consiste à attendre que les cas suspects viennent de leur propre initiative pour une consultation dans des services de santé. Par

conséquence, un nombre considérable de malades se trouve à des stades avancés d'infirmité, avec un risque de transmission toujours plus grand. Car, si l'on connaît le traitement pour guérir de la lèpre, on oublie trop souvent de parler de ses conséquences, dramatiques et souvent irréversibles lorsque le malade n'est pas pris en charge suffisamment tôt. Infirmités, paralysies, amputations... En touchant les nerfs, la lèpre entraîne des handicaps lourds, qui atteignent les plus vulnérables, ceux qui n'ont pas accès au système de santé, quand ces derniers ne sont pas eux-mêmes fortement dégradés. La vie de ces personnes s'en trouve brisée, sur le plan professionnel, social comme familial ! Ainsi, dans un pays où la lèpre est présente, le nombre d'anciens malades handicapés qu'il faut prendre en charge est 10 à 20 fois supérieur à celui des cas de lèpre dépistés dans l'année.

À la Fondation Raoul Follereau, la lèpre est notre ennemie intime et celle de tous nos collaborateurs engagés sur le terrain (médecins, infirmières, prothésistes...), qui la combattent chaque jour avec courage et détermination.

Attendre sans rien faire un éventuel vaccin, c'est laisser la lèpre reconquérir ses territoires perdus. C'est, à plus ou moins longue échéance, la voir revenir dans des pays où on la croyait éliminée. S'occuper du présent, c'est s'occuper de notre avenir à tous. Favoriser le dépistage actif au sein même des communautés, former des personnels soignants à l'identification précoce de la maladie, mettre à la disposition des handicapés de la lèpre les moyens de se réintégrer dans la société : c'est notre engagement. Mais, bien sûr, cela a un coût !

Plus que jamais, nous avons besoin de la solidarité de ceux qui n'ont plus à souffrir de la lèpre. La Journée Mondiale des Lépreux est un moment clé pour éveiller les consciences, mettre en lumière les actions de ces femmes et de ces hommes qui s'engagent aux côtés des populations les plus touchées et faire connaître cette maladie, qui frappe l'Homme depuis la nuit des temps ! Oui, nous croyons qu'un monde sans lèpre est possible, mais nous avons besoin de toutes les générosités pour en faire une réalité.

*Michel Récipon, Président du Directoire de la Fondation Raoul Follereau*

Pour en savoir plus

<https://www.raoul-follereau.org/index.php/actions/aider-les-lepreux-et-soutenir-des-programmes-de-sante/jml>